

Devoir de mémoire

N° 45

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie



OCTOBRE 2025

Le Mot du Président

Chers ami(e)s

Le temps se couvre, non seulement en raison de l'arrivée de l'automne ou de l'évolution de notre situation Nationale ou Internationale, mais surtout, comme cela était prévu, à l'intérieur même du CSCO : nous vieillissons et cela est inéluctable.

Soyons réalistes devant la courbe des âges, notre belle association commence à se courber devant l'évolution de nos états civils; les derniers PN, nos benjamins, nés sur le sol Oranais atteindront leurs 64 ans cet été 2026.

Certains sont encore très actifs, d'autres en pré-retraite, d'autres sont ou vont devenir retraités.

Quelques mémoires s'effilochent, les plus robustes résistent, les souvenirs s'émiettent ou pas, la tentation d'améliorer la réalité du vécu antérieur se fait plus prégnante, la transmission de ce qui fut notre vie " là-bas " aux jeunes générations est parfois difficile car génératrice de trop d'émotion, de tristesse, de sanglots étouffés, quelquefois de tendresse caressée, parfois de haine difficilement maintenue.

Qui ne voit pas son sommeil parfois envahi par des rêves, de flashes, dont on voudrait capter certains et refouler d'autres?

Nous avons, pour les plus chanceux ou les plus volontaires, revécu à Nîmes Santa Cruz notre fête anniversaire des 20 ans du CSCO, Notre Association

Hop, un souvenir de plus dans notre boîte à mémoire.

Et demain, et après, que deviendra cette mémoire, que seront ces souvenirs, et au premier rang nos cimetières de la bas.

Ce message se veut un lien d'espoir et de mémoire..

Puisque le " vent de l'histoire" nous envoie un nouveau Simoun, sachez que le Conseil d'administration du CSCO est au travail afin de trouver des solutions de survie à cette érosion de notre volonté de Mémoire et Transmission; ainsi perdurera au delà du temps l'histoire de notre Oranie Française et le souvenir et respect de nos anciens, toujours gardiens de nos sépultures .

Le CSCO tiendra, comme ont tenu les chasseurs de Sidi Brahim autour de leur clairon. Et comme ce clairon transmettons haut et fort que nous sommes toujours debouts et confiants en l'avenir.

Gardez l'Espoir, gardez la Foi, vous êtes les gardiens de notre mémoire; resserrons les rangs autour du CSCO.

Nous vous annoncerons bientôt les modalités de notre prochaine AG.

LE PRESIDENT ET LE CA

Tamashouet de ma famille

Parmi tous les souvenirs emportés dans nos têtes et nos cœurs en 1962, il y a ceux qui concernent les cimetières. Celui d'Oran, Tamashouet, est le caveau de ma famille, oranaise depuis 1848.

Tous mes aïeux sont inhumés à Tamashouet : les Sala et les Van de Merghel du quartier Saint Michel (aussi appelé « le Plateau »), les Vasquez (de la Marine), les Jaen, Soto, Ausina, Cardona, Dura, Garcia ...

Ma cousine Jeanine me raconte souvent que dans les années 40-50, quand il n'y avait ni télé, ni jeux vidéo, les grands-mères en charge des petits enfants le jeudi devaient trouver comment les occuper. Dans ma famille, c'était simple : on emmenait les enfants au cimetière, pas très éloigné à pied du quartier Saint Michel. On partait en convoi, la grand-mère, les tantes, les neveux, nièces, petits-enfants, tous chargés de seaux, de « stropajo », de fleurs et en avant. A quelques mètres du cimetière, il y avait un carrefour où ma grand-mère retrouvait des dames de sa connaissance, et le convoi prenait encore de l'importance. C'était la grande sortie. On se retrouvait, on parlait, on riait.

Tout ce joli monde allait nettoyer et briquer les tombes, les fleurir, se recueillir et recueillir les anecdotes relatives aux défunts. Mais attention, la sortie au cimetière se méritait. Il fallait se tenir à carreau en famille, sinon la menace tombait : « les enfants, si vous n'êtes pas sages, on n'ira pas au cimetière jeudi ! ». On redevenait sage. Ma cousine Jeanine et sa sœur Andrée adoraient récupérer sur les tombes à l'abandon les petites couronnes en perles violettes, enfilées sur des tiges de fer, au grand dam de leur père.

La fille aînée de mes grands-parents Sala, Henriette, épouse Saura, mourut en couches en 1937 à l'âge de 25 ans. Mon grand-père José (il tenait le café Sala, rue Dutertre), gagna à la loterie peu après une petite somme qui lui permit d'acheter une concession dans le carré 2 de Tamashouet en 1938. Henriette y fut inhumée. La tombe fut réalisée par le marbrier Ramon Pastor, qui avait épousé la sœur de mon grand-père, Adeline. C'est ce Pastor qui réalisa la statue Jeanne d'Arc, qui se trouvait devant la Cathédrale, avant que ladite statue ne soit rapatriée à Caen. En 1950, mon grand-père alla rejoindre sa fille dans la tombe. En 1959, leur seconde fille, Madeleine Sala, épouse Bertrand, décéda à son tour, d'un cancer du sein à l'âge de 45 ans. Son mari, Jean, allait tous les jours sur sa tombe, n'ayant pu se résoudre à accepter l'idée qu'une personne jamais malade décède aussi jeune d'un cancer. Leur fille, ma cousine Jeanine (épouse De Haro) pris également l'habitude d'aller tous les samedis matin sur la tombe de sa mère. Et, puisque je suis née en 1960, ma cousine, âgée de 20 ans à ce moment là, trouva plus agréable de m'enlever à mes parents le samedi pour la visite au cimetière. C'est ainsi que j'y ai fait mes premiers pas, prononcé mes premiers mots et que j'ai baigné dans cette atmosphère particulière et très douce.

Jeanine arrivait au cimetière, j'étais dans la poussette, et elle achetait des fleurs au Musulman qui les vendait à l'entrée. « Elle est belle ta fille, elle te ressemble » disait-il invariablement. Jeanine s'abstenait de dire que je n'étais pas sa fille, et jusqu'à ce jour, avec la meilleure volonté du monde et malgré une grande affection réciproque, n'avons jamais trouvé de ressemblance entre nous. Nous entrions dans l'enceinte de Tamashouet. Direction carré 2, à gauche de l'entrée. Nous arrivions devant le caveau Sala, déjà occupé par mon grand-père et ses deux filles aînées. Elle m'asseyait sur le petit banc en pierre à côté de la tombe, fleurissait, se recueillait, et j'attendais sagement.

Pendant ce temps, mes parents étaient dévorés par l'inquiétude. Mon père, qui travaillait en semaine, aurait préféré m'avoir auprès de lui. J'étais le premier enfant, très attendue après cinq années de mariage et un enfant mort-né auparavant. Et les « événements » comme on les appelait à l'époque, ne laissaient pas de répit. Des attentats, des enlèvements... Très rapidement cependant, le père de Jeanine lui interdit de se rendre au cimetière, cette promenade pieuse et innocente devenant trop risquée. Soulagement de mes parents. Nous étions déjà en 1962.

En 2017, lorsque le C.S.C.O. (Collectif de Sauvegarde des Cimetières d'Oranie) organisa un voyage à Oran, je suis retournée en Algérie sans hésitation et pour la première fois depuis 1962. Tamashouet était au programme, c'était notre priorité. Bien sûr, je n'en avais gardé aucun souvenir. J'ai retrouvé les tombes Van de Merghel et Sala. Mes grands-pères, que ne n'ai pas connus, y reposent. Je me suis assise sur le petit banc en pierre... Comment décrire l'émotion ? J'ai compris ce que mes grands-mères, rentrées en France en 62, avaient pu ressentir en laissant leurs maris, leurs enfants, en terre là-bas. J'ai compris le déchirement, l'éloignement, la douleur engendrée par l'impossibilité de retourner là-bas ne serait-ce qu'une fois, ne serait-ce que sur les tombes. La souffrance de penser qu'elles étaient laissées à l'abandon. J'ai entendu la voix de ma mère dire à nos voisines en France « et nous avons laissé les cimetières... ». Mais j'étais heureuse, j'avais enfin pu réaliser ce que ma famille n'avait pu faire, en son nom et pour elle. Après ce premier voyage, je suis encore retournée à Oran, à Tamashouet, et, bien sûr, je reviendrai. En atten-

dant, je reste fidèle au C.S.C.O., à sa mission de préservation de nos cimetières, gardien de la dignité de nos défunts et de notre mémoire. Un pont essentiel entre nos deux rives.

Hélène Van de Merghel

Des nouvelles de Beni-Saf

Les années se suivent et se ressemblent, sans apporter de réponse officielle au questionnement quant à l'avenir de nos cimetières . C'est ce qui pourrait apparaître au fil du temps qui passe, trop vite pour beaucoup d'entre nous.

Les préoccupations qui concernent notre cimetière de Beni-Saf sont toujours les mêmes, à savoir, sa sauvegarde dans la dignité et la possibilité, pour ceux qui le souhaite, de pouvoir s'y rendre pour se recueillir. Cela est vrai pour tous nos cimetières d'Oranie.

Les obstacles ne manquent pas à la réalisation sereine de ces deux préoccupations. Les relations Franco-Algériennes sont devenues si compliquées qu'il n'est pas aisé d'avoir une continuité dans le suivi des actions souhaitées et nécessaires. L'instabilité des institutions locales ne contribue pas à la mise en œuvre de ces mêmes actions.

A ce jour le bilan des nos actions pour le cimetière de Beni-Saf est le suivant. Le service de gardiennage pour prévenir de nouvelles dégradations a été mis en place depuis près d'un an. Les travaux de rehaussement de certains murs du cimetière ont été approuvés par les autorités départementales, mais l'appel d'offre pour réalisation tarde à venir, malgré l'appui des autorités municipales. Autorités que nous sollicitons également, avec l'aide de notre correspondant sur place, pour en entreprendre le nettoyage et le désherbage. Une commission municipale devrait statuer très prochainement sur la nécessité de satisfaire cette dernière demande.

Notre volonté est de perpétuer le Devoir de Mémoire de nos anciens, là où ils ont vécu et où ils sont morts, par-delà les difficultés qui se dressent sur notre chemin.

Norbert MUÑOZ

Le Crucifix de l'Église Ste-Barbe de Beni-Saf remis au sanctuaire de Santa-Cruz à Nîmes en septembre 2024 par Bernard Orth a été restauré par l'Association de Santa-Cruz et exposé dans la salle Mgr Bertrand Lacastre, évêque d'Oran en 1962.



Crucifix septembre 2024 avant



Crucifix mai 2025 après

L'amicale de SAÏDA:

L'amicale de Saïda soutient l'action du CSCO en publiant dans « l'écho de Saïda » la page suivante.

LE CSCO

Comité de Sauvegarde des Cimetières d'Oranie

Chacune et chacun d'entre nous a son propre ressenti, son propre sentiment par rapport à nos défunts, qu'ils soient de la famille, des amis ou même de simples connaissances... Cela fait partie de la stricte intimité de chaque personne. Quand les lieux de sépulture sont accessibles, il est des gens qui s'y rendent régulièrement; d'autres rarement, d'autres jamais. Et tous les points de vue sont respectables...

Et puis, il y a des sépultures qui sont inaccessibles, comme celles de nos défunts restées en Algérie, à Saïda entre autres. Et pourtant, il est des Pieds-noirs qui se battent au quotidien pour la sauvegarde de nos cimetières. Ils se sont regroupés au sein d'une association : Le Comité de Sauvegarde des Cimetières d'Oranie (CSCO). Parmi eux, un Saïdien très actif : Jean-Pierre Vicente. Alain Crach, notre regretté ami et président en faisait partie et se rendait souvent en Oranie avec Jean-Pierre et d'autres pour se rendre compte de l'état de nos cimetières, particulièrement celui de Saïda, et surtout pour tenter d'agir auprès des autorités locales pour qu'un entretien minimum soit assuré... À ce jour, il y a des hauts et des bas... Les préfets locaux changent souvent et l'attention qu'ils nous portent est variable.

Dans tous les cas, que les membres du CSCO reçoivent nos sincères félicitations et tous nos encouragements pour le travail extraordinaire qu'ils produisent !

Merci à eux, merci Jean-Pierre !

Contactez et soutenez le CSCO :

<https://cscor.e-monsite.com>

E-mail : cscorational@orange.fr
Siège Social : 1324 Vieille Route de Grasse - 83300 Draguignan
Tel : 06 11 50 28 35



Ci-dessus Jean-Pierre Vicente à Santa Cruz (vue générale ci-dessous) lors du voyage de l'Amicale en 2010



Voyage de l'Amicale à Saïda en 2010



Commémoration du massacre du 5 JUILLET 1962 à ORAN:



Dépôt de gerbe par le CSCO au monument aux morts d'Algérie à Saint Priest (Rhône) en présence des Maires de Saint Priest, M Gilles Gascon et de Vernaison, M Julien Vuilleumard.

Après les allocutions du Maire de Saint Priest, du représentant de l'association des rapatriés du Rhône et du représentant de l'association du CSCO, le dépôt des gerbes, une minute de silence à été observée.

Une gerbe déposée au cimetière d'Oran Tamashouet .



Le dimanche 6 juillet une messe pour les victimes du massacre du 5 juillet 1962 à Oran s'est déroulée au Sanctuaire de Santa Cruz, suivi du dépôt de gerbe.



Participation à la cérémonie avec un dépôt de gerbe du CSCO, au mur des disparus et victimes d'Algérie à Perpignan.



Journée d'hommage nationale aux Harkis

Souvenons nous toujours de ces hommes, qui tombèrent pour une Algérie française.

La Duchère à Lyon



Présidente des Harkis du Rhône

Mme Fatma Kefif

Cérémonie de Menton



Draguignan: A l'occasion de la journée d'hommage aux Harkis, la ville a organisé une cérémonie commémorative au rond-point Bachaga Boualam ce 25 septembre.

Pour ne jamais oublier les Harkis et les membres des formations supplétives morts pour la France lors de la guerre d'Algérie.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence des autorités civiles et militaires.



Soleil des 2 RIVES:

Dimanche 7 septembre, comme tous les ans, la ville de Nice a organisé la manifestation « Le Soleil des 2 Rives » aux Arènes de Cimiez. Nicole, Hélène et Nadège étaient présentes sur le stand du CSCO. Elles n'étaient pas de trop pour répondre aux questions, dialoguer avec nos visiteurs.

Un beau réconfort: des petits-enfants de pieds-noirs qui s'arrêtent, s'intéressent, posent des questions, même sur ce sujet « délicat » que sont les cimetières. L'histoire des grands-parents est imprimée en eux, nos cimetières font partie intégrante de cette histoire. A l'année prochaine (si Dieu le veut)



Le CSCO était présent également à Montpellier

En association avec le CDHA Marie Pierre Nourry présente les actions du CSCO



Cher(e)s ami(e)s, si nous sommes heureux de participer à toutes ces manifestations mémorielles c'est aussi dans un but de transmission. Dans ce cadre, nous vous demandons une implication personnelle importante. Lisez, diffusez, **TRANSMETTEZ** à vos enfants et petits enfants, vos proches, votre famille élargie, vos voisins, vos relations, les clubs avec lesquels vous êtes en relation, bref **TOUTES VOS CONNAISSANCES**, toute cette **MEMOIRE** et ces informations que nous tentons de vous apporter par nos actions, notre présence, nos publications.

Parlez du CSCO, vous serez écoutés, racontez votre, notre passé, nos actions et nos projets d'avenir

NOUS COMPTONS SUR VOUS

A priori nous nous retrouverons tous en ASSEMBLEE GENERALE du CSCO à Aix-en-Provence le Vendredi 6 Mars 2026 dans les locaux du CDHA. (36 ter avenue de l'Europe, 13090 Aix-en-Provence).

Nous vous en préciserons les modalités et l'ordre du jour détaillé dans une prochaine parution d'informations

BISES ET ABRAZOS

JJ

« J'ai aimé avec passion cette terre où je suis né, j'y ai puisé tout ce que je suis et je n'ai jamais séparé dans mon amitié aucun des hommes qui y vivent, de quelque race qu'ils soient.

Bien que j'aie connu et partagé les misères qui ne lui manquent pas, elle est restée pour moi la terre du bonheur, de l'énergie et de la création. Je ne puis me résoudre à la voir devenir pour longtemps la terre du malheur et de la haine ».

Albert Camus

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie



Adresse postale : c/o J.J. Lion - 1324 vieille route de Grasse - 83300 Draguignan

Email : cscoadherents2@gmail.com - Site : <http://cscoc.e-monsite.com>

BULLETIN D'ADHESION - ANNEE 2026

NOM et Prénom

Date et Lieu de Naissance

Adresse

Tél. portable E-mail

Nouvel abonnement ☐ Renouvellement ☐ cotisation € 25 (chèque) ☐

Don ☐ Montant

Date Signature

COMITE de REDACTION

Jean-Paul GRAU
Marie Pierre NOURRY
Nicole BOTELLA
Gérard JOUVE

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie

SIEGE

1324 Vieille route de Grasse
83300 Draguignan

E-mail: cscconational@orange.fr
cscoadherents2@gmail.com

SITE : cscoc.e-monsite.com

PERMANENCES

Aix-en-Provence	06 11 88 21 08
Draguignan	06 11 50 28 35
Lyon	06 09 77 51 52
Nice	06 68 02 41 75
Nîmes	06 09 58 30 96
Menton	06 83 04 94 04
Paris	06 16 98 70 58